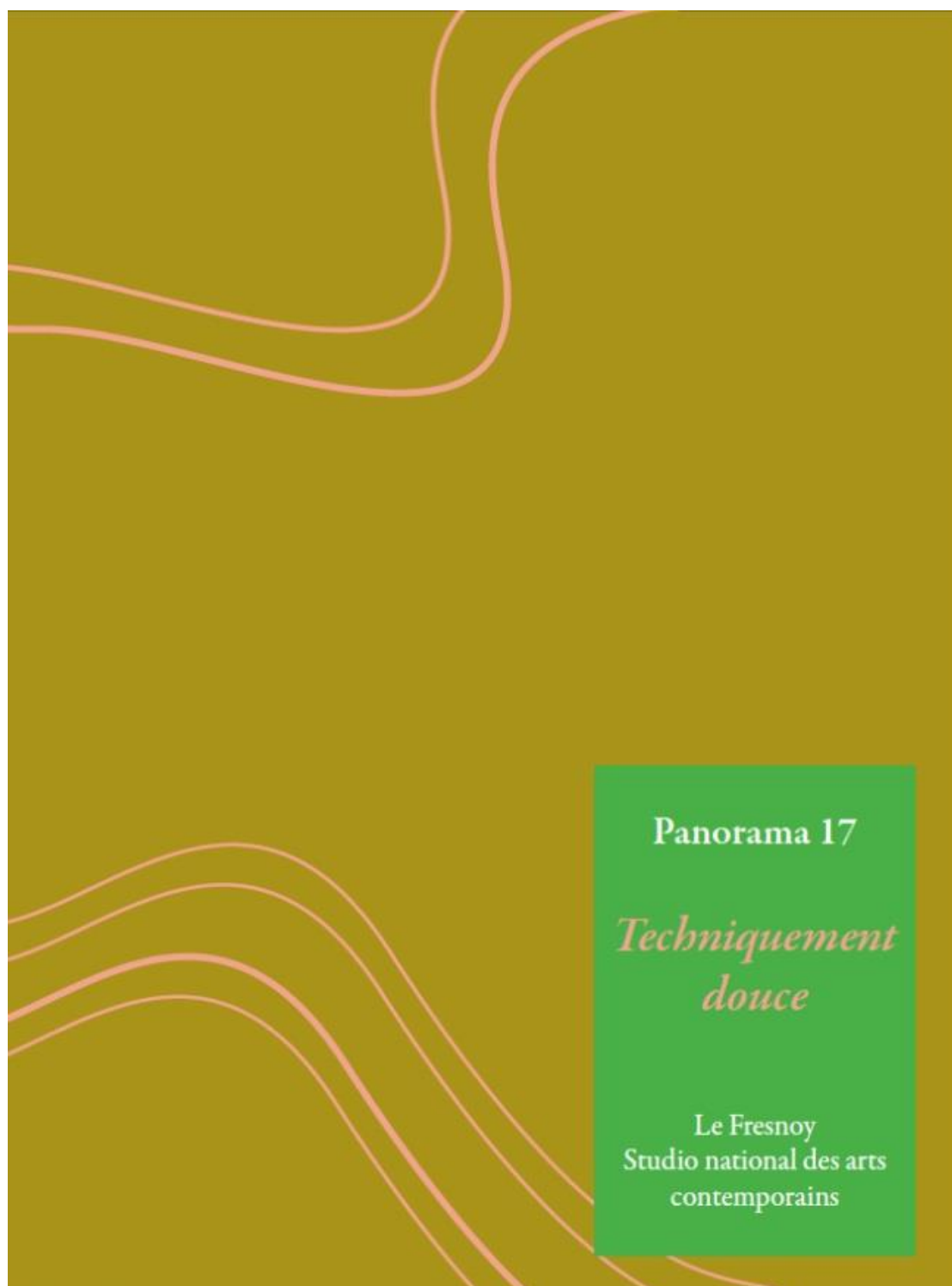


宣傳單/邀請卡/節目單



Panorama 17

*Techniquement
douce*

Le Fresnoy
Studio national des arts
contemporains



Panorama 17

*Techniquement
douce*



Le Fresnoy
Studio national des arts
contemporains



Panorama 17

*Techniquement
douce*



Le Fresnoy
Studio national des arts
contemporains

ÉDITO

« Techniquement douce », cette expression singulière est empruntée à Michelangelo Antonioni, qui avait intitulé ainsi le scénario qu'il aurait voulu tourner (mais les producteurs n'étaient pas de cet avis !) après *Blow Up* — le film devait être réalisé pour l'essentiel dans la jungle amazonienne, et le cinéaste rêvait pour cela d'une caméra capable, ce sont ses propres mots, « de se biologiser ».

Il nous a semblé que cette formule donnait assez généralement le ton des préoccupations qui animent les étudiants du Fresnoy. On pourrait a priori penser qu'une exposition de jeunes artistes n'ayant pour point commun que d'appartenir à la même école (ils sont d'âges différents, ont des parcours dissemblables et viennent des quatre coins du monde) est vouée à n'être qu'une présentation hétéroclite de travaux disparates.

Mais il est très étonnant de voir, lorsqu'on a la chance de suivre tout au long de l'année les différents projets, se dessiner quelque chose comme une préoccupation commune, qui n'est le fruit d'aucun choix raisonné, mais s'impose comme un esprit du temps. Les travaux, films ou installations, des étudiants, cette année, s'interrogent dans leur majorité sur les rapports du corps et de la technique. À l'aube de l'humanité, les outils et les cerveaux qui les inventaient évoluaient en même temps : depuis l'avènement de l'Homo Sapiens, l'évolution technique

et l'évolution biologique font, en principe, bande à part. Mais l'irruption massive des technologies dites nouvelles dans nos vies conduit à se demander si cet axiome est toujours valide, et si quelque chose, dans notre rapport sensible au monde, n'est pas en train de changer pour de bon. Regardant vers un passé encore proche, ou un futur complexe, des daguerréotypes et de la peinture à la cuve jusqu'aux soft robots (les nouvelles technologies accélèrent aussi les échanges entre les langues ...) et aux différents procédés d'images en relief, les étudiants des promotions Alain Resnais et Bill Viola posent, tous ou presque, la question, et rêvent à la douceur — et parfois à la dureté — de la technique, ou des techniques, que Le Fresnoy leur a donné la liberté d'expérimenter.

Didier Semin.

DAVID **AYOUN**
PATRICK **BAILLY-MAÎTRE-GRAND**
YASMINA **BENABDERRAHMANE**
RAPHAËLE **BEZIN**
MANON **DE BOER**
SEBASTIAN **BRAMESHUBER**
IVÁN **CASTIÑEIRAS GALLEGO**
KAI-CHUN **CHIANG**
THIBAUT **CORDENIER**
PAULINE **DE CHALENDAR**
DANIELA **DELGADO**
RÉGINA **DEMINA**
GABRIEL **DESPLANQUE**
VINCENT **DIEUTRE**
RAMY **FISCHLER**
NOÉ **GRENIER**
PAUL **HEINTZ**
DAPHNÉ **HÉRÉTAKIS**
CHIA-WEI **HSU**
JORGE **JÁCOME**
DANE **KOVLJEN**
EFTHIMIS **KOSEMUND SANIDIS**
KATE **KROLLE**
RIIKKA **KUOPPALA**
MATHILDE **LAVENNE**
MARIE **LELOUCHE**
CHAO **LIANG**
RANDA **MAROUFI**
GUILLERMO **MONCAYO**

RAPHAEL **MOREIRA GONÇALVES**
FAYE **MULLEN**
HANAKO **MURAKAMI**
AKIKO **OKUMURA**
LÉO **PACQUELET**
ISABEL **PAGLIAI**
BÁRBARA **PALOMINO RUIZ**
JONATHAN **PÊPE**
ARNAUD **PETIT**
ALEXANDRU **PETRU BĂDELIȚĂ**
JUSTINE **PLUVINAGE**
MARAL **POURMANDAN**
GILLES **RIBERO**
DAVID **RODES**
THIBAUT **ROSTAGNAT**
ABTIN **SARABI**
GWENDAL **SARTRE**
CLIO **SIMON**
ESZTER **SZABÓ**
CYRIL **TESTE & COLLECTIF MXM**
RAJWA **TOHMÉ**
LUKAS **TRUNIGER**
SOPHIE **VALERO**
KEVIN **VOINET**
FABIEN **ZOCCO**

Didier Semin, commissaire

Valérie Grall, scénographe

CHIA-WEI HSU

Ruins of the Intelligence Bureau

Film

Hsu Chia Wei crée dans ce film des narrations visuelles subtiles autour de régions géographiques, historiques et culturelles d'Asie. L'artiste révèle comment des couches successives de culture et d'histoire à la fois denses et complexes transforment radicalement la vie des gens de l'époque moderne.

Pendant la guerre civile chinoise, en 1950, une troupe de l'armée se retranche dans le village de Huai Mo, en Thaïlande, après sa défaite. La situation politique ayant changé, il devient impossible pour cette troupe de suivre l'avancée du Général Tchang Kai-Chek vers Taiwan, ou de retourner en Chine. Les soldats restent donc dans ce village thaï et s'y installent, tel un groupe de sans-abris privés d'identité nationale.

Hsu a d'ailleurs rencontré dans le village de Huai Mo un ancien espion devenu prêtre (pendant la Guerre froide, les Américains avaient installé la CIA dans le village). Il avait endossé l'identité du prêtre pour dissimuler son travail d'espion, jusqu'à sa retraite de la CIA. Dans ce film, Hsu a invité d'autres vétérans de l'ancien Bureau du renseignement, âgés de 60 à 80 ans, à participer au tournage. Ce dernier s'est déroulé sur le site du Bureau du renseignement, dans le village de Huai Mo, et Hsu s'est servi de la partie gauche des fondations du Bureau du renseignement démolie comme d'une scène sur laquelle des marionnettistes thaï traditionnels se sont produits sous le regard des vétérans. Le narrateur de cette vidéo est le prêtre. En voix off, il évoque tour à tour le mythe de Hanumân, ses souvenirs personnels et le destin des anciens combattants. Hanumân est le général d'une armée de singes qui délivre sa troupe, alors qu'en réalité les vétérans n'ont aucune chance de rentrer chez eux.



JORGE JÁCOME

A Guest + a Host = a Ghost

Film



Le titre « A GUEST + A HOST = A GHOST » (« Un hôte + un invité = un fantôme ») est un jeu de mots créé par Marcel Duchamp pour l'une de ses œuvres, en 1953. J'ai choisi ce titre (presque comme un objet trouvé) à cause de la manière dont le film se déroule : une succession de tableaux composés d'images et de sons qui, lorsqu'ils sont combinés, créent d'autres sens. Il n'y a pas d'histoire, mais plutôt des relations suggérées par le film, des liens dont l'origine est intuitive.

En utilisant le montage comme un outil, nous commençons à résoudre des équations, jusqu'à l'obtention d'un résultat final. Nous nous perdons et nous trouvons dans le mystère de ces relations. Le film est presque mathématique, comme un jeu de Duchamp : des constellations relient les points de nos corps, les lignes de nos mains sont les mêmes que celles qui sont sculptées dans les pierres antiques, nos regards sont perdus dans des rêves fantomatiques, les animaux morts se transforment en narrateurs.

Tout cela se termine par une naissance improbable.

Ce genre d'images représente l'idée d'une cassure dans l'espace et le temps tels que nous les connaissons. Elles permettent la suggestion de quelque chose d'immatériel, la possibilité d'une autre dimension au-delà du tangible. Pour moi, le cinéma reste un outil qui nous permet de voir quelque chose qui était invisible à l'œil humain : il représente une rencontre entre le spirituel et le matériel, le physique et le psychique, entre ce qui existe et ce qui nous hante.

HSU Chia Wei creates the film to build sensitive visual narratives about geographical, historical and cultural regions in Asia. The artist reveals how the dense and complex layers of cultures and histories fundamentally transform peoples' lives in the modern age. This time Hsu presents Ruins of the Intelligence Bureau.

During the Civil War of China in 1950, one army troop retreated to Huai Mo village in Thailand after their failure. And the political situation changed which became impossible for this troop to follow General Chiang Kai-Shek to move to Taiwan, nor for return to China. Therefore, they remained living in this Thai village, like a group of homeless people without any national identification.

Hsu incidentally met a priest in Huai Mo village, who used to be a spy. During the Cold War, Americans set the CIA in Huai Mo village. He had hidden his job as a spy behind the identity of the priest until he retired from CIA. In this film, Hsu invited other veterans of the former Intelligence Bureau aged between 60 to 80 years old to participate in the filming. Filming took place at the site of the Intelligence Bureau in Huai Mo village, and Hsu used the left foundation of the demolished Intelligence Bureau office as a stage, which traditional Thai puppeteers were invited to perform and the veterans were invited to watch the performance. The narrator in this video is the priest. In this voice-over, he talks about the myth of Hanuman, his personal memory and the destiny of the old veterans in a mixture order. Hanuman is a monkey general who rescues his troop, while in reality the veterans have no chance to return to homes. The process of studio recording has also become a part of this video.

*Né en 1983 à Taichung, Taiwan.
Vit et travaille à Taipei, Taiwan.*

School of Plastic Art, National Taiwan University of Arts

2011-2013 : nommé directeur de l'Open-Contemporary Art Center

2010 : Artist residency program – The International Studio & Curatorial Program (ISCP) New York City, États-Unis.

Film, 13 minutes 30.

HSU Chia Wei crée dans ce film des narrations visuelles subtiles autour de régions géographiques, historiques et culturelles d'Asie. L'artiste révèle comment des couches successives de culture et d'histoire à la fois denses et complexes transforment radicalement la vie des gens de l'époque moderne. Cette fois-ci, Hsu présente *Ruins of the Intelligence Bureau*.

Pendant la guerre civile chinoise, en 1950, une troupe de l'armée se retranche dans le village de Huai Mo, en Thaïlande, après sa défaite. La situation politique ayant changé, il devient impossible pour cette troupe de suivre l'avancée du Général Tchang Kai-Chek vers Taiwan, ou de retourner en Chine. Les soldats restent donc dans ce village thaï et s'y installent, tel un groupe de sans-abris privés d'identité nationale.

Hsu a d'ailleurs rencontré dans le village de Huai Mo un ancien espion devenu prêtre (pendant la Guerre froide, les Américains avaient installé la CIA dans le village). Il avait endossé l'identité du prêtre pour dissimuler son travail d'espion, jusqu'à sa retraite de la CIA. Dans ce film, Hsu a invité d'autres vétérans de l'ancien Bureau du renseignement, âgés de 60 à 80 ans, à participer au tournage. Ce dernier s'est déroulé sur le site du Bureau du renseignement, dans le village de Huai Mo, et Hsu s'est servi de la partie gauche des fondations du Bureau du renseignement démolie comme d'une scène sur laquelle des marionnettistes thaï traditionnels se sont produits sous le regard des vétérans. Le narrateur de cette vidéo est le prêtre. En voix off, il évoque tour à tour le mythe de Hanumân, ses souvenirs personnels et le destin des anciens combattants. Hanumân est le général d'une armée de singes qui délivre sa troupe, alors qu'en réalité les vétérans n'ont aucune chance de rentrer chez eux. Le processus d'enregistrement en studio est également montré dans cette vidéo.

Remerciements :

National Culture and Arts Foundation, Taiwan.
Cultural Affairs Department, New Taipei City Government.
Taipei Culture Foundation.

